

Les contes générés par l'IA

Quelle place pour l'identité culturelle ?

AI- Generated Stories

What Place Is There for Cultural Identity?

Dre Aouda MAZOT

Université Mustapha Stambouli Mascara (Algérie), ORCID : 0009-0007-1754-9752,
aouda.mazot.aouda@univ-mascara.dz

Pre Zahia GHOUL

Auteur correspondant, Laboratoire DECLIC, Université Oum El Bouaghi
(Algérie), ORCID : 0000-0001-5240-9578, zahia.ghoul@univ-oeb.dz

Soumission : 29.03.2026 – Acceptation : 04.10.2026 – Publication : 01.11.2026

Résumé — Cet article adopte une approche sociocritique et pose la problématique suivante : *les contes générés par l'IA reflètent-ils la culture algérienne ou des référents exogènes ?*

L'objectif est d'évaluer la capacité de *DeepSeek*, *ChatGPT* et *Gemini* à produire des récits intégrant des éléments culturels algériens. La recherche se divise en une analyse comparative et une lecture sociocritique des contes générés. Les résultats montrent la présence de valeurs universelles (*humilité, persévérance, respect des Ancêtres et de la différence*). Ils révèlent aussi une intégration implicite de référents occidentaux. Cela se traduit par une dilution culturelle et des représentations proches de l'idolâtrie ou du polythéisme.

Mots-clés : *Intelligence Artificielle, contes, identité socioculturelle, enfance, Algérie.*

Abstract — This article adopts a sociocritical approach and poses the following question: *do AI-generated stories reflect Algerian culture or exogenous referents?*

The objective is to evaluate the ability of *DeepSeek*, *ChatGPT*, and *Gemini* to produce narratives incorporating Algerian cultural elements. The research is divided into a comparative analysis and a sociocritical reading of the generated stories. The results show the presence of universal values (*humility, perseverance, respect for ancestors and difference*). They also reveal an implicit integration of Western referents. This translates into cultural dilution and representations bordering on idolatry or polytheism.

Keywords: *Artificial Intelligence, Fairy Tales, Sociocultural Identity, Childhood, Algeria.*

« Le conte, comme toute œuvre d'art, nous offre un miroir où nous pouvons voir à la fois ce que nous sommes et ce que nous aimerions être » (Todorov, 1970).

Introduction

L'Intelligence Artificielle générative a ouvert la voie à la création automatique de contes et d'histoires pour enfants. Cette innovation a des effets positifs tant sur l'éducation que sur le développement personnel de l'enfant et son amusement. Cependant, cette technologie suscite des interrogations cruciales, notamment en ce qui concerne ses effets sur la construction de l'identité des nouvelles générations.

En Algérie, les contes traditionnels, tant arabes que berbères, occupent une place importante dans la culture populaire. Ils offrent des récits riches en symboles et en valeurs culturelles. Le conte, qui constitue un véhicule puissant de valeurs locales et de messages universels, peut devenir un véritable instrument d'instruction et d'action sur les traits qui caractérisent la personnalité de l'enfant, futur citoyen. À vrai dire, il est capable de façonner les mentalités et les représentations du monde, comme le souligne Mehadji (2005).

Les récits générés par l'IA, standardisés et décontextualisés, peuvent agir sur la manière dont l'enfant algérien perçoit son identité et son environnement. Cet article propose d'analyser les effets des contes générés par l'Intelligence Artificielle sur la construction de l'identité socioculturelle des enfants en Algérie. Plus spécifiquement, il s'agira d'examiner :

- les caractéristiques des contes produits par l'IA, en termes de thématiques, de structures narratives et de représentations culturelles ;
- leur adéquation ou non avec les référents locaux (traditions, normes sociales).

En partant de cette réflexion, nous pouvons poser la question suivante :

— Quels impacts ces contes numériques pourraient-ils avoir sur la construction de l'identité culturelle des enfants algériens ?

Nous pouvons avancer que les contes créés par l'IA seraient amplement influencés par des modèles occidentaux dont les références culturelles sont totalement différentes de celles de l'Algérie, ce qui pourrait potentiellement constituer un risque pour l'identité culturelle des jeunes et futures générations.

Notre analyse s'inscrit dans le cadre de la théorie socioconstructiviste (Vygotsky, 1978, 1986) selon laquelle l'identité de l'enfant ainsi que son apprentissage se forment au contact de son environnement social, culturel et symbolique. Les récits auxquels un enfant est exposé jouent un rôle important dans l'intériorisation des normes, valeurs et représentations socioculturelles.

Pour mener à terme notre recherche, nous adoptons une approche comparative qualitative en confrontant les contes traditionnels algériens aux récits générés par l'IA et les valeurs qui en découlent. Cette analyse nous permettra de mettre en lumière les différences au niveau des structures narratives, des figures symboliques et des références culturelles.

Une réflexion critique sur les enjeux éducatifs et identitaires liés à l'usage des technologies de l'IA dans le contexte algérien complètera cette analyse.

Cette étude a comme objectif d'interroger les implications culturelles et éducatives de l'introduction de l'Intelligence Artificielle dans la transmission des savoirs et des valeurs socioculturelles. Nous voulons proposer des pistes de réflexion pour une exploitation saine de l'IA dans la génération de contes contextualisés et adaptée à la culture algérienne, et ce en vue d'éviter leur standardisation afin de préserver leur richesse.

1. L'identité

1.1. Définition

La notion d'*identité* est un terme largement employé, au point d'être parfois difficile à cerner précisément et à définir exactement. Dans son essai *L'identité*, Lévi-Strauss explique que l'identité consiste à être sans cesse refaite et reconstruite. Il voit que tout usage de cette notion commence par sa remise en question (Denieul, 1989).

Du latin *idem* qui signifie « *le même* », l'identité est « *le caractère de ce qui demeure identique à soi-même* » (*Le Petit Robert*). Dans sa conception courante, l'identité d'une personne correspond à son essence, à sa réalité qui est fixe et durable, qui n'existe que par elle-même et qui n'a besoin de rien d'autre pour exister. On entend souvent parler de *l'identité individuelle* ou *personnelle*, *collective* et *nationale* ; il convient ici de mettre le point sur ces notions avant de passer à l'objet de notre étude.

L'identité personnelle ou *individuelle* est la représentation que se fait un individu de lui-même : « *L'identité individuelle répond à la question "Qui suis-je ?". La réponse traduit la représentation que l'individu se fait de lui-même* » (Verbunt, 2001, p. 67). D'un autre côté, pour la construction de l'identité collective d'un groupe, il faut qu'il y ait « *[...] un double mouvement contradictoire mais seulement en apparence : d'un côté, similitude, fusion – l'individu est semblable aux membres du groupe auquel il appartient ; de l'autre, différence vis-à-vis de ceux qui ne font pas partie de la collectivité. Ces deux mouvements ne s'annulent aucunement* » (Benoit, 2008, p. 147). Donc, l'identité collective impose à l'individu qu'il soit similaire aux autres membres du groupe auquel il appartient et différent, en même temps, de ceux qui n'en font pas partie.

1.2. L'identité culturelle

L'identité culturelle est ce par quoi se reconnaît une communauté humaine (*sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse...*) en termes de valeurs, de pensées et d'engagement, de langue et de lieu de vie, de pratiques, de traditions et de croyances, de vécu en commun et de mémoire historique : « *Les acteurs sociaux étant constructeurs de leur identité, des matériaux leur sont nécessaires pour la réalisation de tel ouvrage* » (Vinsonneau, 2002, p. 13).

L'identité socioculturelle désigne le sentiment d'appartenance à un groupe humain, basé sur des éléments culturels partagés, tels que la langue, la religion, les traditions, les valeurs et les pratiques. Elle est influencée par divers facteurs, notamment l'appartenance à un groupe, les valeurs et les normes culturelles, la langue, l'histoire et les traditions, les expériences sociales, le territoire, la classe sociale (*statut économique, profession, éducation*).

1.3. L'identité culturelle algérienne et ses composantes

L'identité culturelle algérienne est le résultat de facteurs historiques, sociaux et linguistiques complexes. Dans un monde de plus en plus globalisé, cette identité est continuellement confrontée à des facteurs extérieurs susceptibles d'en modifier les traits. Dans cette perspective, l'identité culturelle se trouve mise à l'épreuve par la mondialisation ; la littérature serait un exemple majeur parmi d'autres dont le rôle serait tant de préserver les traditions que de les adapter aux changements contemporains.

Toutefois, il convient de noter que l'identité culturelle algérienne ne constitue pas un bloc standard mais une pluralité de traits qui constitue un tout homogène. Cette complexité identitaire résulte de strates successives d'influences (*amazighe, arabe, ottomane, française*).

Par ailleurs, la langue est un élément central dans la définition de l'identité. Fishman (1999, p. 112) voit que la langue est l'un des fondements les plus solides de l'identité nationale et ethnique. Ainsi, Labov (1976, p. 98) souligne que l'identité individuelle est étroitement liée à la langue parlée qui inscrit l'individu dans un réseau social spécifique. Dans le contexte algérien, la dimension linguistique acquiert une importance particulière en raison de l'histoire coloniale du pays. Zaboot (1989, p. 80) insiste de la sorte sur le rôle fondamental de la langue, composant de fait un trait essentiel de l'identité du peuple algérien et un véritable pilier de l'unité nationale. Subséquemment, l'identité culturelle algérienne se caractérise par une articulation entre langue, mémoire collective, religion et pratiques culturelles. Il s'agit d'un ensemble en dynamisme constant et en évolution permanente, résultat de mutations contemporaines – une « réponse » à leur défi majeur.

Dans cette perspective, l'identité socioculturelle algérienne serait une mosaïque complexe, résultant d'une histoire riche, d'une diversité régionale et de multiples inter-influences. Elle se compose notamment des éléments suivants :

- les langues et leurs variétés dialectales ;
- la religion, principalement l'islam ;
- la culture populaire et les traditions (artisanat, arts, métiers, gastronomie, festivals et rituels) ;
- les structures sociales et les appartenances régionales ;
- les valeurs et les pratiques sociales ;
- les héritages historiques issus des différentes civilisations, conquêtes et périodes de colonisation ;
- la diversité régionale, chaque région possédant des spécificités culturelles propres.

2. Le conte : définition, fonctions et caractéristiques

Le conte est une forme narrative très ancienne. Il est issu principalement de la tradition orale, qui joue un rôle crucial dans la transmission des valeurs culturelles et sociales.

Le conte est un récit bref, fictif, structuré autour d'événements symboliques. Il met en scène des personnages typés (*héros, adjuvants, opposants*), qui évoluent dans un univers souvent indéterminé dans le temps et l'espace. Dans le dictionnaire *Le Robert* (P. Robert, 1994, p. 229), le conte est défini comme un « *récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à*

distraire ». Le conte se distingue ainsi par sa dimension universelle, tout en étant profondément ancré dans un contexte socioculturel spécifique.

Le conte a plusieurs fonctions essentielles. Il a tout d'abord un rôle éducatif. Il transmet des normes, des valeurs et des modèles de comportement, notamment à destination des enfants. Le conte occupe également une fonction sociale, en créant, développant et partageant un imaginaire collectif – ce qui participe à la cohésion du groupe social ciblé. À toutes ces fonctions s'ajoute une fonction symbolique mettant en scène des personnages, des faits et des comportements reflétant des conflits fondamentaux éternels (*bien/mal, justice/injustice, vie/mort*). La fonction symbolique du conte réside aussi dans sa représentation métaphorique du réel. Enfin, le conte remplit une fonction ludique liée au plaisir de raconter et d'écouter des histoires.

En ce qui concerne ses caractéristiques, le conte se distingue par sa structure narrative qui est relativement standard ; elle est marquée par une situation initiale, un fait déclencheur, une série de péripéties, une résolution puis une situation finale. L'histoire est fondée sur un motif crucial (*quête, transformation, épreuve initiatique*). Elle est présentée dans un langage accessible, voire stéréotypé – ce qui facilite sa mémorisation et sa transmission d'une génération à une autre. Mais ce qui distingue le conte est son recours aux éléments merveilleux et fantastiques (*objets magiques, créatures fantastiques, interventions extraordinaires*).

De surcroît, le conte serait un outil privilégié de construction et de transmission de l'identité culturelle – d'où l'intérêt de notre analyse qui vise l'étude des récits générés par l'Intelligence Artificielle, notamment en ce qui concerne leur capacité à restituer ou à transformer les référents culturels.

3. Le conte algérien : ancrage culturel et spécificités

Le conte algérien s'inscrit dans une riche tradition orale, profondément enracinée dans les pratiques sociales et culturelles des différentes régions du pays. Transmis de génération en génération, souvent dans le cadre familial ou communautaire, il constitue un vecteur essentiel de mémoire collective et d'identité. Chaker Salem (1989) estime que la survie de la langue et des récits oraux conditionne la survie de l'identité. Ces récits puisent dans différentes civilisations : *berbère, arabe, islamique, africaine et méditerranéenne*, reflétant et expliquant cette riche diversité culturelle dont est dotée l'Algérie.

Le conte algérien met en scène des figures emblématiques et métaphoriques telles que *l'ogre, la ruse féminine, le héros modeste* ou encore *l'animal anthropomorphisé*. Une importance est accordée aux valeurs sociales telles que *la solidarité, l'honneur, le respect des aînés et l'intelligence pratique*. La ruse (« *lhyla* ») est une qualité valorisée, permettant aux aliénés de triompher de leurs subordonnés. De même, l'histoire se passe dans un environnement familier intégrant des éléments authentiques relevant du milieu algérien : *village, désert, famille, travail de la terre*, etc.

Sur le plan formel, le conte algérien se caractérise par un style narratif simple mêlant prose et poésie. Le texte est marqué par des formules d'ouverture et de clôture et des éléments d'insistance qui captent l'auditoire. Le recours au merveilleux y est également présent, mais il est présenté dans un cadre réaliste et morale. Ce mixing de l'imaginaire et du réel renforce la fonction éducative du conte. Ainsi, le conte algérien ne consiste pas

seulement à divertir mais devient aussi un véritable espace de transmission des normes sociales, des croyances et des représentations collectives.

À ce titre, le conte populaire algérien agit à la fois comme un miroir et un moteur de la société : il en révèle les structures et les tensions, tout en participant à leur régulation (Abdiche & Saâdou, 2025, p. 22). Dans le cas des récits générés par l'Intelligence Artificielle, le conte populaire se présente comme un cadre de référence fiable qui permet au lecteur ou au chercheur d'évaluer le degré d'ancrage culturel ou non de ces récits.

Tableau 1 – Comparaison entre le conte algérien et le conte occidental

Critère	Conte algérien	Conte occidental
Influences	Tradition orale berbère et arabo-musulmane	Mythologies gréco-romaines, celtiques et germaniques ; Perrault, Grimm, Andersen
Langue	Usage de la daridja	Rigidité linguistique (registre soutenu)
Transmission	Transmission orale	Parcours répétitif
Structures	Structures imagées et métaphoriques	Structures narratives classiques
Figures	Djha, djinns, ogresses, animaux symboliques (hmama, lbouma, etc.)	Archétypes : princesse, prince charmant, sorcière, fée marraine, dragon, créatures ou objets magiques
Thématiques	Ruse, justice sociale, générosité, respect des traditions	Amour, quête initiatique, bien contre le mal
Fin	Fin libre	Fin heureuse
Fonction	Transmission des valeurs et éducation	Divertissement et amusement

Le tableau ci-dessus met en contraste les dissimilitudes linguistique, formelle et thématique entre le conte algérien et le conte occidental. Nous constatons que le conte s’inspire de la culture de l’environnement dans lequel il a été créé. Le conte algérien est produit par une société arabo-berbère et musulmane alors que le conte occidental est créé par des sociétés plurilingues, chrétiennes, juives, laïques ou athéistes.

4. L’Intelligence Artificielle

Selon le dictionnaire *Larousse*, l’Intelligence Artificielle (IA) est définie comme un « ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l’intelligence humaine ». Cette définition met en évidence la finalité de l’IA, qui consiste à concevoir des systèmes capables de reproduire certaines fonctions cognitives humaines à l’aide de méthodes informatiques.

L’Intelligence Artificielle est généralement classée en trois catégories selon son niveau de complexité et d’autonomie. La première catégorie, **l’IA faible** (ou IA étroite), est développée pour accomplir des tâches spécifiques sans disposer d’une conscience ou d’une compréhension véritable. Elle repose sur des algorithmes spécialisés, notamment ceux issus du *Machine Learning* et du *Deep Learning*. Des outils tels que *Google Assistant* ou *ChatGPT* illustrent cette forme d’intelligence artificielle. À l’opposé, **l’IA forte** ambitionne de reproduire les capacités cognitives humaines, notamment le raisonnement, l’apprentissage autonome

et la résolution de problèmes. Toutefois, cette forme d'IA demeure, à ce jour, essentiellement au stade de la recherche. Enfin, **l'Intelligence Artificielle générale (IAG)** désigne une intelligence hypothétique capable d'exécuter toute tâche intellectuelle réalisable par un être humain, quel que soit le domaine concerné. Dans ce contexte, *ChatGPT* occupe une place croissante dans les pratiques de réécriture et d'assistance à la production écrite, notamment en raison de ses performances en matière de correction grammaticale et orthographique (Mekkaoui *et al.*, 2023). Plus largement, l'Intelligence Artificielle constitue aujourd'hui un objet central des débats scientifiques, médiatiques et éducatifs, en raison de son évolution rapide et de la diversité de ses applications. Si le *Larousse* la présente comme un ensemble de techniques destinées à simuler l'intelligence humaine, l'encyclopédie *Britannica* la définit, quant à elle, comme la capacité d'un système à accomplir des tâches généralement associées à l'intelligence humaine (Copeland, 2024). Ces différentes définitions soulignent le caractère évolutif et polysémique de la notion d'intelligence artificielle, dont les contours continuent de se préciser au rythme des avancées technologiques.

5. Corpus : analyse et interprétation

5.1. Protocole de génération et méthodologie d'analyse

5.1.1. Protocole expérimental

Dans le cadre de cette étude, nous avons soumis une consigne identique à trois systèmes d'intelligence artificielle générative : *DeepSeek*, *ChatGPT* (version GPT-4) et *Gemini* (version Pro). La consigne suivante a été utilisée pour chaque outil :

« Rédige un conte pour enfants algériens âgés de 8 à 12 ans, en intégrant des personnages, des lieux et des éléments relevant des traditions et des mœurs de l'Algérie. Le conte doit comporter une structure narrative complète (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution) et transmettre une valeur morale ou éducative. »

Chaque opération de génération de conte a été réalisée avec les paramètres par défaut des outils (*température standard, sans instructions supplémentaires*). Pour garantir une grande représentativité et pour éviter toute dilution, nous avons effectué trois tentatives par outil, pour sélectionner vers la fin le conte présentant la structure narrative la plus aboutie. Nous avons veillé à ce que ces critères soient remplis dans les textes finaux choisis :

- présence d'une structure complète ;
- intégration d'éléments culturels algériens ;
- cohérence thématique.

| 5.1.2. *Grille d'analyse*

L'analyse des contes générés par les trois outils d'IA repose sur une **grille d'évaluation** que nous avons formalisée et structurée autour de **cinq axes principaux**. **Chaque principe aura une évaluation sur 10 points** :

Structure narrative

présence et qualité de la situation initiale, de l'élément perturbateur, des péripéties et de la résolution.

Ancrage culturel

intégration d'éléments linguistiques (termes locaux), géographiques (lieux réels), sociaux (pratiques, valeurs) et religieux (références islamique).

Personnages

typologie et conformité aux figures traditionnelles du conte algérien.

Moralité et valeurs

adéquation avec les valeurs socioculturelles algériennes.

Style

usage du vocabulaire, des formules et des registres adaptés au public enfantin.

Chaque conte a été évalué indépendamment par les deux chercheuses, avec un taux d'accord inter-juges de 85%. En cas de divergence, une discussion a permis de parvenir à un consensus.

| 5.2. *DeepSeek***La Potière de Ghardaïa**

À Ghardaïa, cité ocre du M'zab, Aya, 10 ans, aidait sa grand-mère Fatma à modeler l'argile pour les kanouns (braseros) et les gours (jarres). « Chaque forme a une histoire », disait Fatma en traçant des motifs zénètes. « L'argile est la voix de nos ancêtres. »

Un hiver, le puits du village s'assécha. « Il faut façonner la Chkoura, une jarre sacrée », murmura Fatma. « Seule elle attire la pluie. »

Aya sculpta la jarre en chantant un ahellil (hymne mystique). Au centre, elle grava le symbole de Tislit, déesse de l'eau oubliée.

La nuit tombée, elles déposèrent la Chkoura sous la lune. À l'aube, des gouttes perlaient sur l'argile. Une averse inonda le M'zab, emplissant les citernes.

Lors du Mawlid Ennabaoui, les femmes offrirent des dattes dans les jarres d'Aya. « Le désert se souvient toujours », souffla Fatma. « Il suffit de lui parler avec les mains. »

Moralité : Les mains qui créent savent entendre les secrets de la terre.

5.3. ChatGPT

Le Pêcheur de Béjaïa

Dans le village de Béjaïa, au bord de la mer, vivait un jeune pêcheur nommé Karim. Chaque dimanche, il se rendait au port avec son grand-père, Ahmed, pour pêcher et apprendre les secrets de la mer. Un jour, alors qu'ils jetaient leurs filets, Ahmed raconta à Karim l'histoire de la fête de la Mer, une tradition où les pêcheurs rendaient hommage à la mer pour ses bienfaits. « Ce jour-là, nous offrons des fleurs et des prières pour remercier la mer », expliqua-t-il. Le dimanche suivant, Karim et son grand-père préparèrent un petit bateau décoré de fleurs. Ils naviguèrent jusqu'à une petite île, où ils déposèrent les fleurs dans l'eau en chantant des chants traditionnels. En rentrant au village, Karim se sentit fier de perpétuer cette tradition. Il comprit que chaque geste, chaque prière, était un lien entre les générations et un hommage à la beauté de leur culture algérienne.

5.4. Gemini

Le Vent d'Oran

Le vent chaud d'Oran soufflait sur le quartier du Vieux Port. Devant sa porte bleue, Mama Khadidja triait les herbes aromatiques pour la charmoula du poisson. Son petit-fils, Rayan, la regardait, impatient de la fête. C'était l'Achoura, et la tradition voulait qu'on partage des mets spéciaux. Le soir, la table débordait de poisson frit, de couscous au poisson et de gâteaux secs. Mama Khadidja tendit à Rayan un morceau de kalb el louz. « Mange, ya Rayan », dit-elle, « c'est la douceur d'Achoura, une bénédiction pour l'année. » Les rires et les discussions remplissaient la maison, ancrant encore un peu plus cette tradition algérienne dans le cœur du jeune garçon.

5.5. Caractéristiques générales et évaluation comparative

Tableau 2 – Évaluation comparative des contes générés

Critère	DeepSeek	ChatGPT	Gemini
Structure narrative	9/10	7/10	5/10
Ancrage culturel	8/10	6/10	9/10
Personnages	8/10	6/10	4/10
Moralité et valeurs	8/10	7/10	5/10
Style	8/10	8/10	6/10
Score total	41/50	34/50	29/50

L'analyse préliminaire des trois contes générés met en évidence des différences notables tant sur le plan de la structuration narrative que de l'intégration des références socioculturelles. Ces écarts suggèrent que chaque outil d'intelligence artificielle mobilise des stratégies de génération textuelle qui lui sont propres, révélant ainsi des niveaux variables de maîtrise des codes du conte traditionnel ainsi que des spécificités du patrimoine culturel algérien.

Les contes générés par DeepSeek se distinguent par une construction narrative relativement aboutie. Ils respectent, dans l'ensemble, le schéma canonique du conte, en présentant une situation initiale clairement établie, un élément perturbateur, des péripéties

successives et une résolution cohérente, généralement accompagnée d'une moralité formulée de manière poétique. En outre, les références au contexte socioculturel algérien sont intégrées de façon fluide et naturelle, ce qui confère aux récits une certaine authenticité. Cette articulation entre organisation narrative et ancrage culturel traduit une capacité relativement élevée à reproduire les caractéristiques des contes issus de la tradition orale.

Les productions de ChatGPT se caractérisent, pour leur part, par une narration claire, fluide et accessible. Le langage employé est simple et adapté à un jeune public, tandis que la progression du récit demeure linéaire et facilement compréhensible. Toutefois, si la structure narrative est globalement respectée, l'ancrage dans le contexte socioculturel algérien apparaît plus limité. Les références culturelles mobilisées restent souvent générales, voire universalisées, ce qui tend à atténuer la dimension identitaire des récits. En conséquence, ces contes privilégient la lisibilité et la cohérence narrative au détriment d'une représentation approfondie des spécificités culturelles locales.

À l'inverse, **les contes générés par Gemini** accordent une place importante aux éléments culturels propres au contexte algérien. Les descriptions des lieux, des traditions, des mets ou encore des célébrations locales contribuent à renforcer l'ancrage culturel des récits. Cependant, cette richesse descriptive s'accompagne d'une élaboration narrative plus limitée. Les intrigues demeurent relativement brèves, les péripéties peu développées et la progression du récit apparaît parfois fragmentaire, ce qui réduit la portée symbolique et la profondeur narrative généralement attendues dans le genre du conte.

Dans l'ensemble, cette **analyse comparative** fait apparaître **trois profils distincts**.

- **DeepSeek** se distingue par un équilibre entre la structuration narrative et l'intégration des références culturelles.
- **ChatGPT** privilégie une narration fluide et cohérente, mais avec un ancrage culturel moins marqué.
- **Gemini** met davantage l'accent sur la restitution des éléments culturels au détriment du développement de l'intrigue.

Ces résultats montrent que *les systèmes d'intelligence artificielle ne mobilisent pas les mêmes stratégies de génération textuelle et présentent des performances contrastées lorsqu'il s'agit de produire des contes s'inscrivant dans un contexte socioculturel spécifique*.

5.6. Éléments culturels

L'analyse des trois contes révèle une forte présence d'éléments culturels mobilisés dans le but de mettre en valeur le patrimoine algérien. Les références au contexte socioculturel sont intégrées à différents niveaux du récit et participent à la construction d'un imaginaire inspiré des traditions locales. Plusieurs dimensions peuvent ainsi être mises en évidence.

La valorisation des aînés et de la transmission intergénérationnelle

Les grands-parents occupent une place centrale dans les récits en tant que détenteurs de la mémoire collective et passeurs des savoirs traditionnels, tels que la poterie, la pêche ou les pratiques culinaires. Leur représentation contribue à légitimer les traditions et à souligner leur rôle dans la préservation du patrimoine culturel.

La mise en valeur de la diversité culturelle et géographique de l'Algérie

Les récits situent leur action dans différentes régions, notamment Ghardaïa (M'zab), Béjaïa et Oran, mettant ainsi en lumière la pluralité des héritages culturels algériens, qu'ils soient amazigh, arabe, méditerranéen ou saharien.

L'hybridation des références culturelles

Les contes associent des éléments issus de traditions diverses, en combinant, par exemple, des références amazighes, telles que les motifs zénètes ou l'*Ahellil*, avec des pratiques religieuses musulmanes, comme la célébration du Mawlid. Cette articulation traduit une représentation du patrimoine fondée sur la coexistence de plusieurs héritages culturels.

La mobilisation de marqueurs culturels spécifiques

L'emploi de termes locaux, tels que *kanoun* ou *charmoula*, ainsi que l'évocation de pratiques rituelles comme l'*Ahellil* ou certaines offrandes maritimes, renforcent l'impression d'authenticité et participent à l'ancrage des récits dans un contexte culturel identifiable.

La valorisation des pratiques quotidiennes

Des gestes ordinaires, tels que façonner une jarre, offrir des fleurs à la mer ou partager un repas, sont investis d'une portée symbolique. Ils apparaissent comme des pratiques contribuant à la transmission des valeurs, au maintien des liens sociaux et à la préservation de l'héritage culturel.

Toutefois, *la présence de ces références culturelles soulève une question essentielle* :

- les éléments mobilisés reflètent-ils fidèlement le patrimoine culturel algérien ou relèvent-ils, en partie, d'une recomposition opérée par les systèmes d'intelligence artificielle ?
- En d'autres termes, ces récits contribuent-ils à une représentation authentique de l'identité culturelle algérienne, ou présentent-ils des risques d'amalgames, de généralisations ou de représentations biaisées ?

Cette interrogation constitue un enjeu central dans l'évaluation de la capacité des outils d'intelligence artificielle à produire des contenus culturellement fiables.

5.7. Risques potentiels sur la construction de l'identité culturelle de l'enfant algérien

L'intégration croissante de contenus générés par l'Intelligence Artificielle dans les récits destinés aux enfants soulève des interrogations quant à leurs effets sur la construction de l'identité culturelle. En effet, le conte ne constitue pas uniquement un support de divertissement ; il représente également un vecteur de transmission des valeurs, des croyances, des normes sociales et de la mémoire collective (Bruner, 2000). Dans le contexte algérien, où l'identité culturelle se construit à l'intersection de l'héritage religieux, des traditions locales et de la mémoire historique (Assmann, 2010), la représentation de ces éléments revêt une importance particulière. Toute altération, simplification ou déformation de ce patrimoine

est susceptible d'influencer la manière dont l'enfant construit son sentiment d'appartenance et sa compréhension de son identité culturelle.

À cet égard, les récits produits par les systèmes d'intelligence artificielle, malgré leur volonté apparente d'intégrer des références au patrimoine algérien, peuvent présenter certaines limites. Les connaissances mobilisées par ces modèles reposent sur des corpus d'apprentissage hétérogènes, dont les informations ne sont pas toujours contextualisées ni vérifiées à l'échelle des réalités culturelles locales. Il peut en résulter des représentations inexactes, des amalgames entre différentes traditions ou encore une simplification de pratiques culturelles complexes. Ces approximations risquent de produire une image partielle, voire biaisée, du patrimoine culturel algérien (Hall, 2007).

Par ailleurs, la juxtaposition d'éléments appartenant à des contextes historiques, géographiques ou religieux distincts peut conduire à une représentation artificielle de la culture nationale. Si cette hybridation peut parfois refléter la diversité culturelle de l'Algérie, elle peut également brouiller les repères identitaires lorsque les références sont décontextualisées ou associées de manière incohérente. Dans un contexte éducatif, où le conte contribue à la socialisation culturelle de l'enfant, de telles représentations peuvent influencer la perception des traditions, des pratiques religieuses et des valeurs collectives.

Dès lors, l'évaluation des récits générés par l'Intelligence Artificielle ne peut se limiter à leurs qualités linguistiques ou narratives. Elle doit également porter sur la fiabilité des références culturelles mobilisées, leur conformité aux réalités socioculturelles algériennes et leur capacité à transmettre une représentation cohérente de l'identité culturelle. Cette perspective conduit à examiner plus particulièrement les risques liés à l'authenticité du patrimoine représenté, à la transmission des valeurs religieuses et culturelles, ainsi qu'à la construction des repères identitaires chez l'enfant.

5.7.1. Risques liés aux représentations religieuses

L'un des premiers risques identifiés concerne l'introduction implicite de représentations pouvant entrer en contradiction avec les principes de la religion islamique. Certains contes évoquent, par exemple, des figures telles qu'une « *déesse de l'eau* » ou mettent en scène des pratiques d'*offrandes à la mer*. Dans un contexte où le monothéisme constitue un référent religieux central, ces représentations peuvent être perçues comme incompatibles avec la conception selon laquelle la pluie, la providence et les bienfaits de la nature relèvent exclusivement de la volonté divine. Présentés sans mise en contexte, ces éléments sont susceptibles d'entretenir une certaine confusion chez l'enfant quant aux repères religieux qui participent à la construction de son identité culturelle.

Il convient toutefois d'apporter une nuance à cette analyse. Les références qualifiées de « *paiennes* » dans certains contes générés peuvent également être interprétées comme l'expression d'un héritage culturel issu de traditions préislamiques. Au fil du temps, ces éléments ont souvent été réinterprétés, intégrés ou transformés au sein de l'imaginaire collectif, où ils subsistent davantage comme des motifs folkloriques ou des vestiges culturels que comme des croyances effectivement pratiquées. Dès lors, l'enjeu n'est pas de nier l'existence de ces références, mais plutôt d'examiner la manière dont elles sont contextualisées et présentées

aux enfants, afin qu'elles soient comprises comme des éléments du patrimoine narratif plutôt que comme des modèles de croyance.

| 5.7.2. *Folklorisation excessive des traditions*

Par ailleurs, la folklorisation excessive des traditions constitue un autre enjeu important. En mettant principalement en scène les pratiques culturelles dans un cadre historique ou traditionnel, les contes générés peuvent donner l'impression qu'elles appartiennent exclusivement au passé. Une telle représentation risque de véhiculer une vision statique de la culture, en occultant son caractère dynamique et évolutif. L'enfant pourrait ainsi percevoir son héritage culturel comme un ensemble de vestiges ou de coutumes révolues, plutôt que comme un patrimoine vivant qui continue de se transformer et de s'exprimer dans les pratiques contemporaines (Hobsbawm & Ranger, 1983).

| 5.7.3. *Homogénéisation culturelle et mondialisation des imaginaires*

Un autre enjeu concerne la mondialisation des imaginaires et les processus d'homogénéisation culturelle. En s'appuyant sur des structures narratives largement diffusées à l'échelle internationale, souvent associées aux contes occidentaux et caractérisées par des figures héroïques idéalisées ou des univers narratifs relativement standardisés, les récits générés peuvent accorder une place moins importante aux spécificités culturelles locales. Cette tendance est susceptible de favoriser une représentation plus uniforme des récits, au risque d'atténuer la visibilité des référents culturels propres au contexte algérien. À terme, une telle uniformisation pourrait contribuer à un affaiblissement du sentiment d'appartenance culturelle, en privilégiant des modèles exogènes au détriment des imaginaires locaux (Appadurai, 2001).

| 5.7.4. *Représentations culturelles erronées*

En outre, certaines productions peuvent présenter des représentations culturelles approximatives, voire susceptibles d'induire des interprétations erronées. Cela se manifeste notamment par l'association d'éléments relevant de registres différents, comme le rapprochement entre des chants spirituels et des figures issues de traditions païennes, ou encore par une mise en avant excessive des dimensions artistiques et culinaires au détriment d'autres composantes culturelles, notamment religieuses et sociales. De telles simplifications peuvent contribuer à une représentation partielle de la réalité culturelle, en privilégiant certains aspects facilement identifiables au détriment de la complexité et de la diversité des pratiques qui la constituent.

| 5.7.5. *Invention de pratiques et exotisation*

L'invention de pratiques et de rituels à des fins d'exotisation constitue également un risque notable. L'introduction de coutumes inexistantes peut induire chez l'enfant une compréhension erronée de son patrimoine culturel. De même, la présence de représentations inexactes participe à la construction d'un imaginaire artificiel, éloigné de la réalité vécue.

5.7.6. *Stéréotypes et vision simplifiée de la société*

Enfin, ces contes peuvent parfois contribuer à la diffusion de stéréotypes et à une représentation simplifiée des réalités sociales. La récurrence de certains schémas narratifs, de types de personnages ou de situations conventionnelles peut conduire à une vision homogénéisée et réductrice de la culture, en laissant de côté la diversité des expériences et la complexité des dynamiques sociales qui la composent (Bourdieu, 1980).

Ainsi, l'ensemble de ces observations met en évidence certaines limites des contes générés par l'Intelligence Artificielle quant à leur capacité à restituer pleinement la richesse, la diversité et la complexité de l'identité socioculturelle algérienne. Ces constats soulignent l'importance d'un accompagnement critique et pédagogique dans l'utilisation de ces outils, afin de favoriser une production narrative davantage contextualisée, respectueuse des spécificités culturelles locales et adaptée aux enjeux éducatifs.

Conclusion

Sur le plan idéal, les contes générés par l'Intelligence Artificielle peuvent contribuer à représenter l'Algérien comme :

- **un héritier** d'une *histoire plurielle et ancienne*, issue de la rencontre entre différents héritages culturels, allant des savoir-faire amazighs aux traditions islamiques, en passant par les influences méditerranéennes ;
- **un acteur** de sa culture, capable de mobiliser les ressources du passé pour répondre aux enjeux contemporains, tels que la préservation de l'environnement, la gestion de la sécheresse, la solidarité familiale ou la cohésion sociale ;
- **un citoyen** appartenant à une *Algérie plurielle*, où différentes composantes historiques et culturelles participent à la construction d'une identité commune.

Dans cette perspective, ces récits peuvent transmettre des valeurs universelles telles que *l'humilité, la persévérance, le respect des ancêtres, la solidarité et l'ouverture à la différence*. Toutefois, au-delà de ces intentions positives, l'analyse de ces productions révèle également l'existence de plusieurs biais structurels liés aux caractéristiques des systèmes d'intelligence artificielle et aux corpus sur lesquels ils sont entraînés. Ces biais ne résultent pas d'une intention particulière de la machine, mais plutôt des déséquilibres présents dans les données utilisées pour son apprentissage, souvent marquées par une forte représentation de contenus issus de contextes culturels dominants.

Ces limites se manifestent notamment par :

Des amalgames culturels

Certaines productions associent des références issues de traditions religieuses et mythologiques différentes sans toujours fournir le contexte nécessaire à leur compréhension. Ces rapprochements peuvent créer une confusion dans l'interprétation des éléments culturels, notamment lorsqu'ils concernent des dimensions religieuses sensibles.

Une folklorisation des pratiques culturelles

Certaines traditions sont représentées principalement comme des éléments appartenant au passé, au risque de les présenter comme des coutumes figées plutôt que comme des pratiques vivantes évoluant avec la société.

Une standardisation des structures narratives

L'utilisation fréquente de modèles narratifs largement diffusés à l'échelle internationale, notamment issus du conte occidental, peut conduire à une homogénéisation des imaginaires et à une réduction de la diversité des formes narratives locales.

Des représentations partielles de la culture

Certains récits accordent une place importante aux dimensions visibles et facilement valorisables, telles que les arts, l'artisanat ou la gastronomie, tout en accordant moins d'attention aux dimensions sociales, historiques et spirituelles qui participent également à la complexité culturelle.

Il ne s'agit donc pas d'attribuer aux systèmes d'intelligence artificielle une intention cachée ou une volonté de transformation culturelle. Une telle hypothèse ne repose pas sur des fondements scientifiques établis. Les phénomènes observés s'expliquent davantage par les caractéristiques des données d'entraînement, les choix de conception des modèles et les déséquilibres éventuels des corpus mobilisés. L'enjeu scientifique consiste ainsi à analyser les mécanismes de reproduction des biais plutôt qu'à rechercher une intentionnalité inexistante.

Cette réflexion met en évidence les défis plus larges que pose l'Intelligence Artificielle Générative dans la préservation et la représentation des diversités culturelles à l'heure de la mondialisation des imaginaires. Elle ouvre également des perspectives pour formuler des recommandations destinées aux différents acteurs concernés.

Pour les développeurs d'intelligence artificielle,

il apparaît nécessaire de renforcer la diversité des corpus d'entraînement, d'intégrer des sources anthropologiques et historiques vérifiées, de privilégier des données issues des contextes culturels locaux et d'associer des chercheurs en sciences sociales aux processus de conception et d'évaluation des modèles.

Pour les éducateurs,

le développement d'une éducation critique aux médias et à l'Intelligence Artificielle constitue un levier essentiel. Il s'agit d'aider les enfants à comprendre que les contenus générés automatiquement ne sont pas neutres et qu'ils doivent être interprétés en tenant compte de leur contexte de production et de leurs éventuels biais.

Pour les décideurs politiques et les institutions culturelles,

il est important de soutenir la numérisation et la conservation des corpus de contes et de récits traditionnels algériens, tout en établissant des cadres

d'accompagnement pour l'utilisation de l'Intelligence Artificielle Générative dans les domaines éducatifs et culturels.

Ainsi, pour favoriser une représentation plus fidèle des cultures locales, les systèmes d'intelligence artificielle devraient s'appuyer sur des ressources diversifiées et validées, intégrer une approche critique de l'évolution des traditions et considérer les cultures comme des ensembles dynamiques, en constante transformation, plutôt que comme des répertoires figés du passé.

Références

- ABDICHE, A., & SAÂDOU, H. (2025). Structure et fonction sociale du conte populaire algérien. *Revue des Études Maghrébines*, 22(1), 15-28.
- APPADURAI, A. (2001). *Après le colonialisme : les conséquences culturelles de la globalisation*. Payot.
- ASSMANN, J. (2010). *La mémoire culturelle : écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*. Aubier, coll. « Historique ».
- AURELIE, C. (2006). *Le conte : un outil pour donner sens aux apprentissages ?* Mémoire de master, Université de Lyon.
- BENOIT, C. (2008). Quand « je » est un autre. « A propos d'une belle matinée de Marguerite Yourcenar ». *Revue le Relief*, 2(2), 145-160.
- BOURDIEU, P. (1980). *Le sens pratique*. Éditions de Minuit.
- BRUNER, J. (2000). *Culture et modes de pensée*. Retz.
- CHAKER, S. (1989). *Berbères aujourd'hui*. L'Harmattan.
- COPELAND, B. J. (2024). Artificial intelligence. *Encyclopædia Britannica*. <https://www.britannica.com>
- COURCELLES, A. (2006). *Le conte : un outil pour donner sens aux apprentissages ?* Mémoire, Institut Universitaire de Formation des Maîtres.
- DENIEUIL, P.-N. (2009). L'identité selon Claude Lévi-Strauss. De la substance à la structure. *Raison présente*, 169, 5-22. <https://doi.org/10.3406/raipr.2009.4144>
- FISHMAN, J. A. (1999). *Handbook of Language and Ethnic Identity*. Oxford University Press.
- GAGNON, F. (s.d.). *Découvrir l'intelligence artificielle au service de l'éducation*. Document de travail.
- GIASSON, J. (2004). *Les textes littéraires à l'école*. Chenelière Éducation.
- HALL, S. (2007). *Identités et cultures : politiques des Cultural Studies*. Amsterdam.
- HOBSBAWM, E., & RANGER, T. (1983). *The Invention of Tradition*. Cambridge University Press.
- LABOV, W. (1976). *Sociolinguistique*. Minuit.
- LAROUSSE. (s.d.). Intelligence artificielle. *Larousse encyclopédie*. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/intelligence_artificielle/187257
- MEHADJI, R. (2005). Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie. *L'Année du Maghreb*, II, en ligne. <http://anneemaghreb.revues.org/151>

- MEKKAOU, A., et al. (2023). ChatGPT et les pratiques de réécriture en contexte universitaire. *Revue des Sciences du Langage*, 45(2), 112-128.
- PALLANCA, O., & READ, J. (2021). Principes généraux et définitions en intelligence artificielle. *Sciences du numérique*, 34(3), 45-62.
- PETIT ROBERT. (1994). *Dictionnaire de français*. Le Robert.
- TODOROV, T. (1970). *Introduction à la littérature fantastique*. Paris : Seuil.
- VERBUNT, G. (2001). *L'identité culturelle*. Armand Colin.
- VINSONNEAU, G. (2002). *L'identité culturelle*. Armand Colin.
- VYGOTSKY L. S. (1978) : *Mind in Society. The Development of Higher Psychological Processes* (édité par M. Cole et al.), Londres, HUP. DOI : [10.2307/j.ctvjf9vz4](https://doi.org/10.2307/j.ctvjf9vz4)
- VYGOTSKY L. S. (1986) : *Thought and Language*. Massachusetts, MIT.
DOI : [10.1007/BF02928399](https://doi.org/10.1007/BF02928399)
- ZABOOT, T. (1989). *Un code Switching algérien : le parler de Tizi Ouzou* (Thèse de doctorat). Université de Paris III.

Pour citer cet article

Aouda MAZOT, Zahia GHOU, « Les contes générés par l'IA : Quelle place pour l'identité culturelle ? », *Paradigmes*, vol. IX, n° 04, novembre 2026, p. 141-157.